

# MAG

jeunes gais lesbiennes bi et trans



## Consultation mondiale Éducation inclusive et accès à la santé des jeunes LGBTI+

Rapport synthétique du MAG Jeunes LGBT  
Avec le soutien de l'UNESCO

MAG Jeunes LGBT – Mouvement d’Affirmation des Jeunes lesbiennes, Gais, Bi et Trans  
106 rue de Montreuil, 75011, Paris, France  
Tel : +33143733163  
E-mail : [contact@mag-jeunes.org](mailto:contact@mag-jeunes.org)  
[Mag-jeunes.org](http://Mag-jeunes.org)

ISBN :

© MAG Jeunes LGBT 2018

Reproduction autorisée moyennant mention de la source.

Ce rapport est publié avec le soutien de l’UNESCO.

Pour référer à ce document, nous recommandons la citation suivante :  
Richard G. avec MAG Jeunes LGBT (2018). Rapport synthétique de la consultation mondiale sur  
l’éducation inclusive et l’accès à la santé des jeunes LGBTI+. Paris : MAG Jeunes LGBT, avec le soutien  
de l’UNESCO.

MAG Jeunes LGBT est la principale organisation de jeunes LGBTI en France qui représente et autonomise les jeunes LGBT+. Créé en 1985, MAG Jeunes LGBT offre aux jeunes LGBT+ toutes les opportunités de dialogue pour mieux vivre et assumer leur orientation sexuelle ou identité de genre. L’organisation lutte contre les manifestations de rejet, de haine, de violence et de discrimination que les jeunes LGBT+ pourraient subir, notamment en luttant contre l’homophobie, la biphobie, la transphobie et le sexisme. Pour plus d’informations sur nos ressources, nos recherches, notre programme de politiques publiques ou nos initiatives de développement, visitez [www.mag-jeunes.org](http://www.mag-jeunes.org)

Maquette : Antonin Meyer

Crédits photos : MAG Jeunes LGBT

Les éditions numériques de ce rapport et de tous les autres rapports de recherche du MAG sont disponibles sur [www.mag-jeunes.org](http://www.mag-jeunes.org)



jeunes gais lesbiennes bi et trans

# **Rapport synthétique de la consultation mondiale sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes LGBTI+**

**Par Gabrielle Richard, PhD**

Laboratoire LIRTES, Université de Paris Est-Créteil

Chaire de recherche sur l'homophobie, Université du Québec à Montréal



## AVANT-PROPOS

La situation des droits humains des jeunes lesbiennes, gays, bisexuel·les, trans et intersexes (LGBTI) est une préoccupation essentielle, qui demeure pourtant une question marginalisée dans de nombreux domaines de prise de décision. Depuis 1985, le MAG Jeunes LGBT travaille pour l'inclusion des jeunes LGBTI+ et lutte contre les manifestations de rejet, de haine, de violence et de discrimination qu'ils/elles peuvent subir. Il s'avère plus que jamais nécessaire de construire des sociétés inclusives où leurs voix sont entendues.

Ces données sont tirées de la première collecte d'informations qualitatives recueillie à l'échelle mondiale et portant sur les expériences d'inclusion et d'exclusion des jeunes LGBTI+. Avec ce rapport de synthèse et le rapport final à venir, nous tenons à présenter les voix des enfants et des jeunes LGBTI+ et leur vision quant à l'avenir, dans le but de créer une feuille de route qui rendra l'Agenda 2030 du développement durable plus inclusif pour cette jeunesse, avec une attention spéciale portée aux objectifs du développement durable (ODD) 4 (une éducation de qualité) et 3 (bonne santé et bien-être). Nous croyons sincèrement que cet agenda est une occasion historique d'avancer la reconnaissance et l'épanouissement des droits humains.

Les jeunes LGBTI+ font face quotidiennement à la discrimination et la marginalisation. Ils et elles continuent d'être sous-représenté-es, tant dans la société civile que dans le développement de politiques publiques. En effet, seulement un·e répondant·e sur dix dans notre enquête (11,73 %) a signalé être en mesure de concevoir son avenir en tant que personne LGBTI+ dans son pays, alors que neuf sur dix (91.02 %) déclarent avoir le sentiment que les jeunes LGBTI+ ne sont « jamais ou presque jamais » considéré-es dans le processus décisionnel.

Il est indéniable que les défis sont nombreux, de la conversion de ces indicateurs en des propositions pertinentes de politiques publiques, à l'amplification et la défense des voix des jeunes LGBTI+. En outre, il reste essentiel de répliquer cette enquête aux échelles nationales et régionales, afin de valider les résultats obtenus, d'extraire des données plus riches et de générer la comparabilité entre les cas.

Nous sommes certain-es qu'en utilisant les données actuelles, toutes les parties prenantes, de la société civile aux gouvernements, pourront travailler à la promotion de l'inclusion des jeunes LGBTI+. Nous envisageons un avenir meilleur où tous les jeunes LGBTI+ pourront avoir accès à l'égalité des chances et à l'égalité des droits. Un monde où les jeunes LGBTI+ pourront entretenir et réaliser leurs rêves sans crainte de l'exclusion ou de la marginalisation. Comme ce document le suggère, la première étape vers cet objectif est de les écouter.



Co-Président

## REMERCIEMENTS

Le MAG Jeunes LGBT aimerait remercier l'UNESCO pour ses efforts continus en matière de prévention et de lutte contre le harcèlement homophobe, lesbophobe, biphobe et transphobe dans le secteur de l'éducation, et plus particulièrement pour son généreux soutien financier à l'inclusion des jeunes LGBTI dans le Programme de développement durable qui a permis la publication du présent rapport de synthèse.

Nous souhaitons également remercier nos partenaires individuels à l'UNESCO qui nous ont soutenus tout au long du projet, en particulier Christophe Cornu, spécialiste principal de programme, pour sa contribution inestimable et son soutien tout au long du processus. Nous remercions Christopher Castle, chef de la Section de la santé et de l'éducation, pour son soutien constant à cette initiative, y compris sa dissémination lors de la conférence de la Coalition pour les droits égaux, à l'été 2018. En tant que membres de l'équipe qui nous a assistés à la Section santé et éducation, nous souhaitons remercier Eunice den Hoedt, spécialiste OSIEG, Yongfeng Liu, spécialiste de programme, et Camilo Garcia, stagiaire. Elle et ils ont contribué, avec leurs vastes connaissances et compétences, au processus de développement de cet instrument de collecte. Nous remercions également Cara Delmas, spécialiste en communication et plaidoyer, pour les commentaires pertinents fournis lors de la création de la campagne de communication de l'enquête.

Nous sommes particulièrement reconnaissants envers les États, les organisations et les individus qui ont contribué à la diffusion du questionnaire et qui nous ont permis de recueillir plus de 20 000 réponses à notre enquête. Nous remercions la délégation permanente du Canada auprès de l'UNESCO et Éline Ayotte, l'ambassadrice, les bureaux nationaux et régionaux de l'UNESCO, ainsi que nos partenaires de la société civile LGBTI+ dans le monde entier.

MAG Jeunes LGBT aimerait remercier la Coalition pour les droits égaux (CED), et plus particulièrement les gouvernements canadien et chilien, qui ont co-organisé la deuxième conférence de la CDE à Vancouver lors de laquelle nous avons présenté les résultats préliminaires de l'enquête.

L'élaboration du présent rapport de synthèse a été coordonnée par Omar Didi, coprésident de MAG Jeunes LGBT, avec Gabrielle Richard, PhD, en tant que chercheuse principale et rédactrice du présent rapport. Le MAG Jeunes LGBT souhaite remercier Mohamed Al-Borgi, Julia Caufour, Tatjana Lehatkova, Vincent Moussie et Yang Shi, nos compétent-es traducteurs et traductrices qui ont également joué un rôle prédominant dans la diffusion de l'enquête. Finalement, nous voudrions remercier Antonin Meyer qui a créé la campagne de communication de l'enquête et la mise en page du présent rapport. Le MAG Jeunes LGBT aimerait également remercier Eric Beaupré d'avoir examiné le présent rapport.

# Table des matières

<b>Avant-propos</b> .....	3
<b>Remerciements</b> .....	4
<b>1. Introduction</b> .....	6
1.1 Présentation et objectifs.....	6
1.2 Méthodologie.....	6
1.3 Diffusion du questionnaire d'enquête.....	7
1.4 Présentation de l'échantillon.....	7
<b>2. Inclusion des jeunes LGBTI+ en education</b> .....	10
2.1 Sentiment de sécurité.....	10
2.2 Expériences de violence scolaire.....	11
2.3 Désir de quitter l'école du fait de son statut OSIEG.....	12
2.4 Politiques éducatives et contenus scolaires répondant aux besoins des jeunes des jeunes LGBTI+.....	13
<b>3. Inclusion des jeunes LGBTI+ à la santé</b> .....	14
3.1 Éducation à la sexualité.....	14
3.2 Visibilité et sentiment de sécurité auprès des responsables de services médicaux.....	15
<b>4. Inclusion sociale des jeunes LGBTI+</b> .....	17
4.1 Sentiment d'être pris-es en compte.....	17
4.2 Connaissance d'autres personnes LGBTI+.....	18
4.3 Capacité à envisager l'avenir en tant qu'adulte LGBTI+ dans leur pays.....	18
<b>Annexes</b> .....	19
Annexe 1. Questionnaire d'enquête.....	19
Annexe 2. Liste des pays représentés dans l'enquête.....	23

# 1

## Introduction



### 1.1 Présentation et objectifs

Les données suivantes sont les résultats d'une consultation mondiale sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes LGBTI+ (lesbiennes, gays, bisexuel·les, trans, intersexes ainsi que non-binaires, queer, pansexuel·les et en questionnement) du monde entier. Cette initiative de l'association française MAG Jeunes LGBT, avec le soutien de l'UNESCO, vise à présenter les voix des enfants et des jeunes LGBTI+ et leur vision sur la manière de rendre l'Agenda 2030 du développement durable plus inclusif pour cette jeunesse, en mettant particulièrement l'accent sur les objectifs 4 (éducation de qualité) et 3 (bonne santé et bien-être).

Cette collecte de données représente la première collecte d'informations qualitatives recueillie à l'échelle mondiale et portant sur les expériences d'inclusion et d'exclusion des jeunes LGBTI+. Les jeunes LGBTI+ constituent un groupe largement sous-représenté dans la société civile et dans l'élaboration des politiques. C'est pourquoi nous espérons que ce rapport contribuera à sensibiliser davantage aux besoins des enfants et des jeunes LGBTI+ en matière d'éducation et de santé en partageant leurs expériences et leurs idées.

### 1.2 Méthodologie

L'objectif de l'enquête était de recueillir des informations sur les expériences d'une large diversité de jeunes LGBTI+ dans le monde. En raison des courts délais de collecte des données (20 jours), le questionnaire a été délibérément créé de manière à être court (20 questions, dont 6 questions sociodémographiques) et rapide à remplir (durée de complétion estimée : 5-10 minutes). La version finale du questionnaire d'enquête est disponible en annexe 1.

Le questionnaire d'enquête a été pré-testé en juin 2018 par douze jeunes, membres du MAG Jeunes LGBT. Ces jeunes, âgés de 18 à 26 ans, s'identifiaient comme LGBTI+ et/ou comme non-binaires. Les membres de Welcome OUT, groupe du MAG Jeunes LGBT pour les demandeurs et demandeuses d'asile LGBT, ont également pris part au pré-test.

La traduction en six langues (français, anglais, russe, chinois, arabe et espagnol) a été assurée par des locuteurs et locutrices natifs membres du réseau du MAG Jeunes LGBT. Une version portugaise du questionnaire a également été développée et mise en ligne le 9 juillet 2018.

### 1.3 Diffusion du questionnaire d'enquête

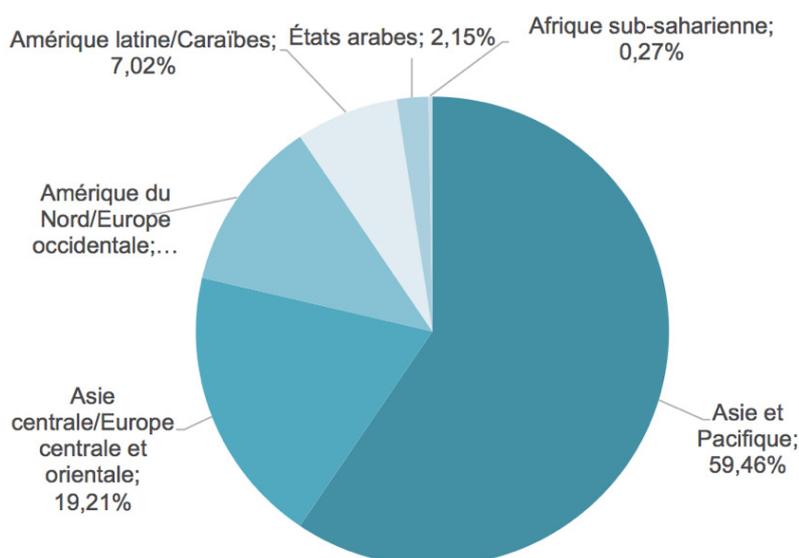
Les six versions du questionnaire d'enquête ont été mises en ligne du 22 au 24 juin 2018 et jusqu'au 11 juillet 2018 (12h00 HEC), pour une collecte de données s'étalant sur 18 à 20 jours. Afin de se qualifier pour le questionnaire, les répondant-es devaient s'identifier comme LGBTI+ (ou l'équivalent dans leur langue/culture) et être âgé-es de 12 à 26 ans inclusivement. Le questionnaire a été largement diffusé (via une campagne de communication en ligne sur Twitter, Instagram et Facebook). Des organisations LGBTI de toutes les régions du monde ont été spécifiquement sollicitées pour leur capacité à atteindre les répondant-es pour la consultation.

### 1.4 Présentation de l'échantillon

Après un nettoyage initial des données lors duquel les répondant-es n'ayant pas répondu à toutes les questions de l'enquête ont été éliminé-es, 21 528 répondant-es ont été comptabilisé-es. Une minorité de l'échantillon (5,23%) est composée de jeunes de moins de 15 ans. Environ un tiers (29,48%) des répondant-es ont entre 15 et 18 ans, tandis que la majorité (65,30%) a déclaré avoir plus de 18 ans. Les participant-es vivaient dans 108 pays (liste en annexe 2). Nous avons utilisé la classification par pays établie par l'Institut de statistique de l'UNESCO et regroupé les régions d'Asie centrale et d'Europe centrale et orientale en raison de leur faible niveau d'effectifs respectifs.

La région Asie et Pacifique est représentée de manière importante dans l'échantillon (59,46% des répondant-es), en raison du très grand nombre de répondant-es chinois-es ayant répondu au questionnaire: 12 506 au total; 12 494 de la Chine continentale, 10 de la région administrative spéciale de Hong Kong et 2 de la région administrative spéciale de Macao. Cette représentation importante s'applique également à la Fédération de Russie (3 359).

Graphique 1. Région des répondant-es de l'enquête

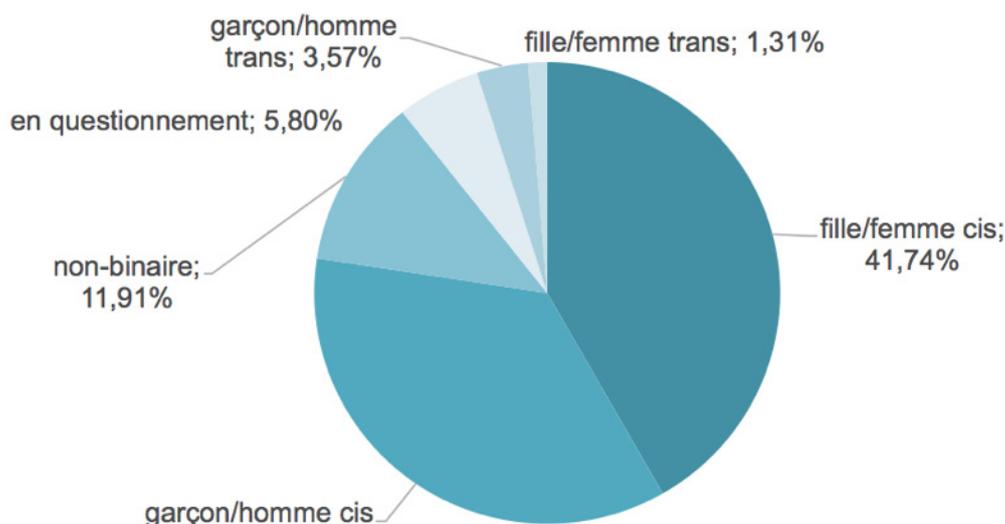


En matière d'occupation principal, la plupart des répondant·es ont déclaré être élèves/étudiant·es (76,06%), alors qu'un quart de l'échantillon (20,50%) étaient employé·e·s. Seulement 3,44% des jeunes interrogé·es ont déclaré ne pas être en situation « d'éducation, d'emploi ou de formation ».

### Sexe assigné, identité de genre et orientation sexuelle des répondant·es

Les jeunes LGBTI+ ont été interrogé·es sur le sexe qui leur avait été assigné à la naissance. 57,72% d'entre eux/elles ont déclaré qu'on leur avait assigné le sexe féminin ; 41,56%, le sexe masculin ; et 0,72% se sont identifié·es comme intersexes<sup>1</sup>. En termes d'identité de genre, 77,41% des jeunes ont déclaré être cisgenres et 4,88%, transgenres. 11,91% de l'échantillon ont déclaré être non-binaires, tandis que 5,80% ont déclaré remettre en question leur identité de genre au moment de la réalisation de l'enquête.

**Graphique 2. Identité de genre des répondant·es**



En termes d'orientation sexuelle, plus de la moitié des personnes LGBTI+ interrogées (55,07%) ont déclaré être homosexuelles (34,78% gays et 20,29% lesbiennes). Un·e jeune sur cinq (22,09%) a déclaré être bisexuel·le, 13,89%, queer/pansexuel·le et 6,22%, en questionnement. Enfin, 2,73% des répondant·e·s se sont identifié·es comme hétérosexuel·les.

**Tableau 1. Orientation sexuelle des répondant·es**

Orientation sexuelle	% des répondant·es
Gay	34.78
Bisexuel·le	22.09
Lesbienne	20.29
Queer/pansexuel·le	13.89
En questionnement	6.22
Hétérosexuel·le	2.73

1 Sur le plan méthodologique, les répondant·es pouvaient cocher plus d'une réponse à cette question. À des fins d'analyse, toutefois, toute personne ayant sélectionné à la fois « intersexuée » et l'un des deux sexes normatifs a été reclassée comme « uniquement » intersexuée.

Nous avons interrogé les répondant-es sur la proportion de leurs proches (ami-es et membres de leur famille) qui connaissaient leur statut OSIEG (orientation sexuelle, identité et expression de genre). Plus de la moitié d'entre eux/elles (56%) ont déclaré que « quelques-un-es » de leurs proches savaient qu'ils/elles étaient des personnes LGBTI+. Près du tiers (29%) ont déclaré n'avoir divulgué leur statut à « aucun-e d'entre eux/elles », tandis que 15% ont considéré être out auprès de « la totalité ou la majorité » de leurs proches.

Cette visibilité du statut OSIEG des répondant-es auprès de leurs proches varie largement selon les régions. Par exemple, des proportions plus élevées de jeunes d'Amérique du Nord/Europe occidentale et d'Amérique latine et des Caraïbes ont déclaré avoir révélé à « tous ou à la majorité [de leurs] proches » leur identité LGBTI+ (respectivement 54,96% et 43,95% des répondant-es ont déclaré que c'était le cas pour eux/elles). Dans toutes les autres régions, entre 21,34% (Asie centrale et Europe centrale et orientale) et 38,44% (Asie et Pacifique) des jeunes LGBTI+ ont déclaré n'avoir révélé à personne leur statut OSIEG.

## 2

# Inclusion des jeunes LGBTI+ en éducation



L'inclusion des jeunes LGBTI+ dans le secteur de l'éducation a été évaluée à l'aide de quatre indicateurs : sentiment déclaré de sécurité à l'école, expériences de violence vécues, désir de quitter l'école en raison du statut OSIEG, et présence de politiques éducatives et de contenus scolaires répondant aux besoins des jeunes LGBTI+.

## 2.1 Sentiment de sécurité

Il a été demandé aux répondant-es s'ils/elles se sentaient en sécurité à l'école ou à l'université (ou s'étaient senti-es en sécurité quand lorsqu'ils/elles la fréquentaient) en tant qu'élèves LGBTI+. À l'échelle mondiale, plus du tiers des répondant-es (33,15%) ont déclaré se sentir « parfois » en sécurité dans leur environnement d'apprentissage, tandis qu'un autre tiers (29,94%) ont déclaré se sentir « toujours ou la plupart du temps » en sécurité. Inversement, 36,91% des jeunes interrogé-es ont déclaré que c'était « rarement » (22,02%) ou « jamais » (14,89%) le cas pour eux/elles.

La désagrégation par région montre d'importantes variations dans les sentiments de sécurité. Par exemple, comparé aux répondant-es des autres régions, une plus grande proportion de jeunes des États arabes (57,48%) ont déclaré ne pas se sentir en sécurité à l'école. Plus de 20% des jeunes LGBTI+ ont déclaré ne jamais se sentir en sécurité à l'école en Afrique subsaharienne (35,09%) et en Asie centrale/Europe centrale et orientale (23,03%). En comparaison, des proportions plus élevées de répondant-es d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale ont déclaré se sentir en sécurité à l'école.

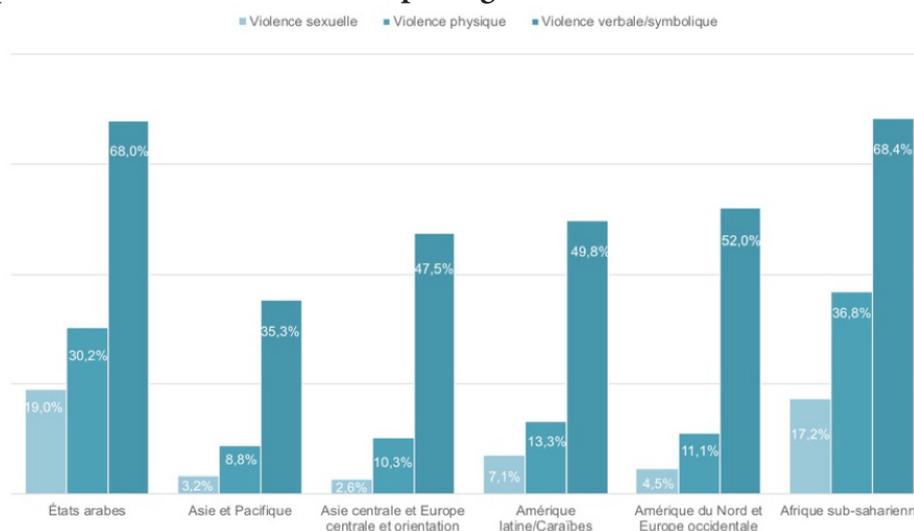
Le sentiment de sécurité semble légèrement augmenter à mesure que les participant-es vieillissent. Près de la moitié (46,82%) des répondant-es LGBTI+ âgé-es de moins de 15 ans estiment ne « jamais » ou « rarement » se sentir en sécurité dans leur environnement d'apprentissage, alors que ce n'est rapporté « que » par 35,75% des jeunes de plus de 18 ans. Par ailleurs, les répondant-es qui ont quitté l'école au moment de l'enquête (et ceux/celles qui ont déclaré ne pas être en situation « d'éducation, d'emploi ou de formation ») ont déclaré s'être senti moins en sécurité à l'école que les jeunes LGBTI+ qui la fréquentaient encore.

Sur le plan de l'orientation sexuelle, les résultats semblent relativement constants en ce qui concerne le sentiment de sécurité, avec une moyenne de 38,38% des jeunes rapportant se sentir « jamais » ou « rarement » en sécurité. La désagrégation par identité de genre et par sexe assigné montre que les garçons/hommes trans, les jeunes intersexes et les filles/femmes trans indiquent en plus grand nombre ne pas se sentir en sécurité à l'école. Respectivement 51,33%, 50,66% et 49,46% d'entre eux/elles déclarent ne « jamais » ou « rarement » se sentir en sécurité à l'école.

## 2.2 Expériences de violence scolaire

42,41% des jeunes LGBTI+ ont déclaré avoir été ridiculisé-es, taquiné-es, insulté-es ou menacé-es à l'école en raison de leur statut OSIEG – la majorité d'entre eux/elles (29,74%), par leurs pairs. Une personne sur dix (10,45%) a été agressée physiquement à l'école en raison de son statut OSIEG – là encore, la plupart du temps (8,64%) par ses pairs – tandis que 3,90% des répondant-es déclarent avoir été agressé-es sexuellement dans leur environnement d'apprentissage. La désagrégation des résultats par groupe d'âge ne montre pas que l'âge produit un effet distinct sur la probabilité d'avoir été victime de violence à l'école.

Graphique 3. Expériences de violence scolaire, par région



Pour tous les cas de violence<sup>2</sup>, un plus grand nombre de répondant-es d'Afrique subsaharienne et des États arabes a déclaré avoir été la cible de tels épisodes, que ce soit par leurs pairs, par les enseignant-es, le personnel de l'école ou par les deux. Un nombre plus élevé des jeunes LGBTI+ d'Asie et du Pacifique, d'Asie centrale et d'Europe orientale, d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale déclarent ne pas avoir été victimes de violence à l'école, comparé à leurs homologues des autres régions.

En fonction du statut OSIEG, la violence verbale et physique sont fortement liées à l'orientation sexuelle (les garçons/hommes gays affichant des proportions plus élevées dans les deux cas), à l'identité de genre et au sexe assigné (avec des taux plus élevés de garçons/hommes trans et de jeunes intersexes déclarant avoir été victimes de violence). Les résultats varient en ce qui concerne la violence sexuelle (avoir été agressé-e sexuellement parce que LGBTI+). Les résultats sont encore fortement liés à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre/au sexe assigné, les garçons/hommes homosexuels, les filles/femmes lesbiennes et, dans une moindre mesure, les jeunes bisexuel-les, signalant des niveaux de violence sexuelle plus élevés que prévu<sup>3</sup>. En termes d'identité de genre et de sexe assigné, les filles/femmes cis, les filles/femmes trans et les garçons/hommes cis sont plus concerné-es que leurs pairs par des cas de violence sexuelle.

2 L'enquête n'utilisait pas le mot « violence », mais plutôt un langage spécifique pour désigner des actes spécifiques de violence perpétrée à l'encontre d'une personne « parce que [ils/elles] sont LGBTI+ ».

En fonction du statut OSIEG, la violence verbale et physique sont fortement liées à l'orientation sexuelle (les garçons/hommes gays affichant des proportions plus élevées dans les deux cas), à l'identité de genre et au sexe assigné (avec des taux plus élevés de garçons/hommes trans et de jeunes intersexes déclarant avoir été victimes de violence). Les résultats varient en ce qui concerne la violence sexuelle (avoir été agressé-e sexuellement parce que LGBTI+). Les résultats sont encore fortement liés à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre/au sexe assigné, les garçons/hommes homosexuels, les filles/femmes lesbiennes et, dans une moindre mesure, les jeunes bisexuel·les, signalant des niveaux de violence sexuelle plus élevés que prévu<sup>3</sup>. En termes d'identité de genre et de sexe assigné, les filles/femmes cis, les filles/femmes trans et les garçons/hommes cis sont plus concerné·es que leurs pairs par des cas de violence sexuelle.

## 2.3 Désir de quitter l'école du fait de son statut OSIEG

Plus d'un dixième (11,00%) des répondant·es LGBTI+ disent envisager ou avoir envisagé de quitter l'école en raison de leur statut OSIEG. Les répondant·es d'Afrique subsaharienne (29,31%), des États arabes (27,43%) et d'Amérique latine et des Caraïbes (21,88%) déclarent en plus grand nombre que leurs pairs des autres régions qu'ils/elles souhaitent quitter l'école. Les répondant·es qui signalent plus de violences (garçons/hommes homosexuels, garçons/hommes trans, filles/femmes trans) sont plus susceptibles d'indiquer envisager ou avoir envisagé de quitter l'école.

**Tableau 2. Pourcentage de répondant·es envisageant/ayant envisagé de quitter l'école du fait de leur orientation sexuelle**

	%
Gay	14.55
Hétérosexuel·le	12.73
Queer/pansexuel·le	11.57
En questionnaire	9.03
Lesbienne	8.77
Bisexuel·le	7.71

**Tableau 3. Pourcentage de répondant·es envisageant/ayant envisagé de quitter l'école du fait de leur identité de genre/sexe assigné**

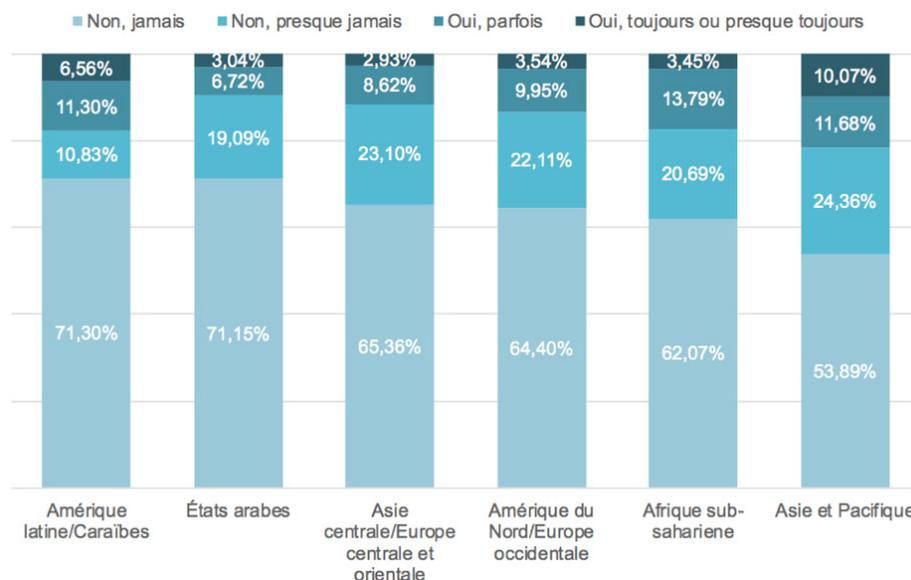
	%
Filles/femmes trans	33.10
Garçons/hommes trans	30.93
Personnes intersexe	25.32
Personnes non-binaire	14.15
En questionnaire	12.58
Garçons/hommes cis	12.38
Filles/femmes cis	6.08

<sup>3</sup> De plus amples analyses sont requises.

## 2.4 Politiques éducatives et contenus scolaires répondant aux besoins des jeunes LGBTI+

Une majorité de répondant-es (58,82%) considèrent que leurs besoins en tant que LGBTI+ ne sont « jamais » pris en compte par les politiques publiques relatives à l'éducation ou à l'école. Les résultats varient selon les régions. Par exemple, alors que 71,30% des jeunes d'Amérique latine et des Caraïbes estiment que leurs besoins ne sont pas pris en compte dans les politiques éducatives, cela n'est le cas « que » pour 53,89% des jeunes de la région Asie et Pacifique.

**Graphique 4. Pourcentage de répondant-es considérant que leurs besoins ne sont pas pris en compte dans les politiques éducatives, par région**



La perception qu'ont les répondant-es du caractère adéquat des politiques éducatives sont influencées par leurs expériences en matière de violence. En effet, les jeunes qui rapportent le plus de violence déclarent dans des proportions plus élevées que leurs besoins ne sont pas pris en compte dans les politiques éducatives : c'est le cas des élèves des États arabes (71,15%), des élèves trans (66,89% des garçons/hommes trans et 66,07% des filles/femmes trans), et dans une moindre mesure, des élèves gays (60,42%), lesbiennes (60,99%) et queer/pansexuel·les (59,38%), ainsi que des répondant-es qui ont quitté l'école.

Une majorité de personnes interrogées (60,66%) considèrent que leurs besoins en tant que personne LGBTI+ ne sont « jamais » abordés dans les contenus scolaires. Des régions telles que l'Amérique latine et les Caraïbes (74,19%), les États arabes (73,54%) et l'Amérique du Nord/Europe occidentale (72,29%) sont surreprésentées en termes de nombre de répondant-es qui considèrent que leurs besoins n'ont « jamais » été évoqués dans le curriculum scolaire.

# 3

## Inclusion des jeunes LGBTI+ à la santé

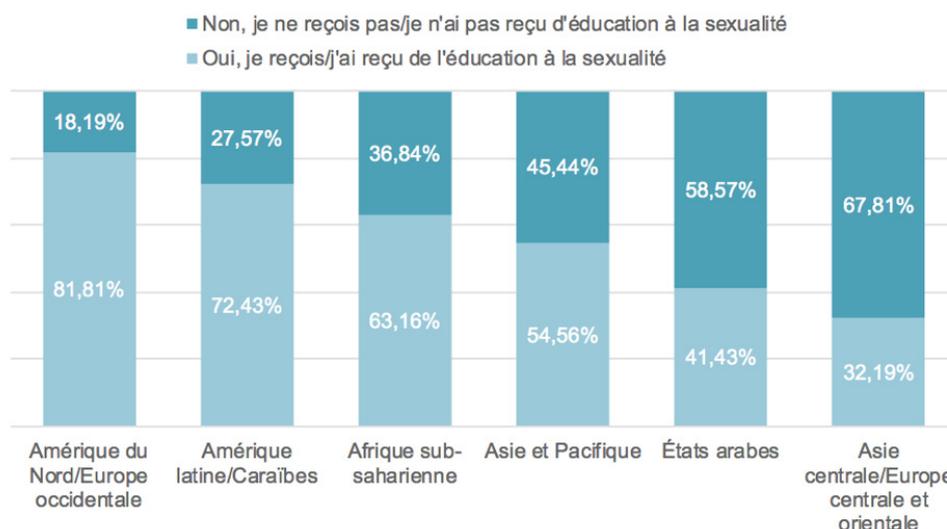


Nous avons évalué l'inclusion à la santé des jeunes LGBTI+ à travers deux questions. Dans la première question, il leur a été demandé s'ils/elles avaient reçu une éducation sexuelle dans l'établissement scolaire qu'ils/elles fréquentaient actuellement (ou qu'ils/elles avaient quitté récemment), et si cette éducation incluait des informations sur les personnes LGBTI+ ou sur le VIH/IST (infections sexuellement transmissibles). La deuxième question visait à documenter à quel point ces jeunes considéraient possible de dévoiler leur statut OSIEG aux responsables de leurs services médicaux. Les sous-questions incluaient, pour les participant-es qui avaient révélé leur statut OSIEG, s'ils/elles s'étaient senti-es bien accueilli-es et en sécurité. Les jeunes qui n'avaient pas révélé leur statut OSIEG ont été interrogé-es sur les raisons pour lesquelles ils/elles estimaient ne pas avoir été en mesure de le faire.

### 3.1 Éducation sexuelle

A l'intersection de l'éducation et de la santé se trouve l'éducation sexuelle dispensée à l'école ou à l'université. Un peu plus de la moitié (54,42%) des jeunes LGBTI+ ont déclaré avoir reçu une forme d'éducation sexuelle pendant leur scolarité. Ces résultats varient considérablement d'une région à l'autre : 81,81% des jeunes d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale ont bénéficié d'une éducation à la sexualité, contre 32,19% de leurs homologues d'Asie centrale et d'Europe centrale et orientale (cf. graphique 5). Les résultats sur l'éducation sexuelle montrent également une forte cohérence en ce qui concerne le statut OSIEG.

## Graphique 5. Éducation sexuelle par région

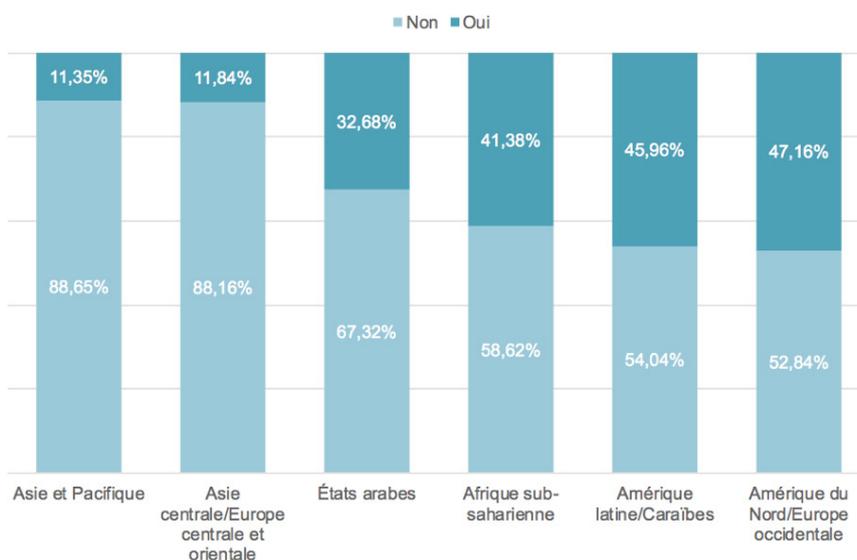


Les répondant-es ont été interrogé-es sur le contenu de l'éducation sexuelle reçue à l'école. Seulement 13,35% d'entre eux/elles ont déclaré que ces séances avaient inclus des informations relatives aux personnes LGBTI+, tandis que 82,35% ont déclaré avoir reçu des informations sur le VIH/les IST. Au total, 13,07% des jeunes ont rapporté que leur éducation sexuelle avait inclus des informations à la fois sur les sujets LGBTI+ et sur le VIH/les IST.

## 3.2 Visibilité et sentiment de sécurité auprès des responsables de services médicaux

Il a été demandé aux jeunes s'ils/elles avaient déjà parlé du fait qu'ils/elles étaient LGBTI+ à une personne responsable de leur fournir des soins médicaux, qu'il s'agisse d'un-e médecin, d'un-e gynécologue, d'un-e urologue, d'un-e infirmier-e, d'un-e conseiller-e, d'un-e psychologue, etc. Moins d'un cinquième (18,67%) d'entre eux/elles ont répondu positivement. La région a un impact majeur sur les résultats : près de la moitié (47,16%) des jeunes d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale ont rapporté avoir évoqué leur statut OSIEG avec une personne responsable de leur santé, tandis qu'un peu plus du dixième des jeunes LGBTI+ d'Asie et Pacifique (11,35%) et d'Asie centrale et d'Europe centrale et orientale (11,84%) considèrent que c'était le cas (voir graphique 6).

## Graphique 6. Visibilité du statut OSIEG auprès des responsables de services médicaux, par région



Parmi les répondant-es ayant parlé de leur statut OSIEG à une personne responsable de leur santé, 27,06% ont rapporté s'être senti-es bien accueilli-es et en sécurité, tandis que les autres 72,94% ont estimé que l'expérience n'était pas entièrement positive. En effet, 61,29% des jeunes qui ont rendu visible leur statut OSIEG ont déclaré avoir été mal accueilli-es ou ne pas s'être senti-es en sécurité au cours de ces rencontres liées à leur santé, les répondant-es plus jeunes se sentant moins bien accueilli-es et moins en sécurité que leurs pairs plus âgé-es. En outre, 11,65% de ces répondant-es LGBTI+ « visibles » ont estimé que la personne responsable de leur fournir des soins de santé manquait de connaissances sur les problématiques LGBTI.

Nous avons demandé les raisons pour lesquelles les répondant-es n'avaient pas parlé de leur statut OSIEG lors de ces rencontres médicales. Les répondant-es pouvaient choisir autant de réponses que nécessaire. Comme le montre le tableau 4, les trois quarts (74,62%) des jeunes ont déclaré considérer ne pas avoir besoin de parler de leur statut OSIEG dans ce contexte. Plus du tiers des jeunes ont déclaré craindre que leurs informations personnelles ne soient divulguées à des tiers (37,60%) ou faire l'objet de jugements (36,24%).

Un quart (26,40%) d'entre eux/elles ont estimé qu'aucun spécialiste n'était disponible pour les personnes LGBTI+, tandis que 8,71% ont indiqué qu'aucun spécialiste n'était disponible pour qui que ce soit. Une personne sur cinq (21,87%) a déclaré craindre d'être attaquée si elle devait parler de son statut OSIEG dans le contexte de ses soins de santé.

**Tableau 4. Motifs invoqués pour ne pas parler de son statut OSIEG avec une personne responsable de soins de santé**

Motif	%
Pas nécessaire de parler du fait d'être LGBTI avec la personne que je consulte pour ma santé	74.62
J'avais peur qu'on dévoile mes informations personnelles	37.60
J'avais peur de me sentir jugé-e	36.24
Il n'y a aucun spécialiste pour les personnes LGBTI	26.40
J'avais peur d'être attaqué-e	21.87
Il n'y a aucun spécialiste pour qui que ce soit	8.71

## 4

## Inclusion sociale des jeunes LGBTI+



Trois questions visaient à déterminer dans quelle mesure les jeunes LGBTI+ se sentaient inclus-es dans leur société. Ces questions visaient à documenter leur sentiment d'être pris-es en compte par les autorités de leur pays, leur connaissance d'autres personnes LGBTI+ et leur capacité à envisager l'avenir en tant qu'adulte LGBTI+ dans leur pays.

### 4.1 Sentiment d'être pris-es en compte

Neuf jeunes LGBTI+ sur 10 (91,02%) ont déclaré avoir le sentiment que les jeunes LGBTI+ n'étaient « jamais » ou « presque jamais » pris-es en compte par les autorités de leur pays lors de la prise de décision ; une majorité (57,31%) estimant que ce n'était « jamais » le cas.

Tableau 5. Sentiment d'être pris-e en compte, par région

Région	Jamais/Rarement	Parfois	Toujours/la plupart du temps
Asie et Pacifique	93.94	5.01	1.05
Asie centrale et Europe centrale et orientale	93.33	4.97	1.70
Amérique Latine et les Caraïbes	86.61	10.36	3.03
Pays Arabes	85.22	4.78	10.00
Afrique sub-saharienne	82.76	10.34	6.90
Amérique du Nord et Europe occidentale	75.88	20.98	3.14

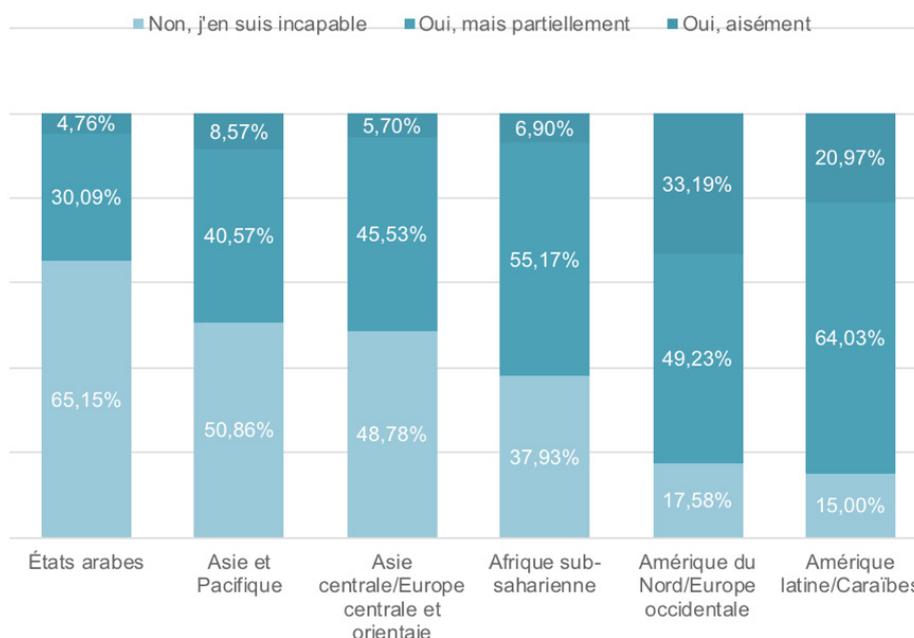
## 4.2 Connaissance d'autres personnes LGBTI+

Nous avons demandé aux jeunes s'ils/elles connaissaient d'autres personnes qui s'identifiaient comme LGBTI+ dans leur environnement immédiat : école, université ou communauté. Alors qu'une majorité d'entre eux/elles (54,83%) ont déclaré connaître « quelques » personnes LGBTI+, près d'une personne sur dix (9,47%) a déclaré ne connaître aucune personne s'identifiant comme telle. Cela varie selon les régions. Par exemple, seulement 1,66% des répondant-es d'Amérique latine et des Caraïbes ont déclaré ne connaître aucune personne LGBTI+, alors que ce pourcentage est plus important dans des régions telles que les États arabes (13,91%), l'Asie centrale et l'Europe centrale et orientale (12,43%) ou l'Asie et Pacifique (10,39%).

## 4.3 Capacité à envisager l'avenir en tant qu'adulte LGBTI+ dans leur pays

Près de la moitié (44,26%) des jeunes interrogé-es ont déclaré ne pas être en mesure d'envisager leur avenir en tant que personne LGBTI+ dans le pays où ils/elles vivaient au moment de l'enquête, alors qu'une proportion similaire (44,01%) estimait ne pouvoir le faire que partiellement. En d'autres termes, seulement un-e répondant-e à l'enquête sur dix (11,73%) a déclaré être en mesure d'envisager son avenir en tant que personne LGBTI+ dans son pays.

Graphique 7. Capacité à envisager l'avenir en tant qu'adulte LGBTI+, par région



La région a un impact majeur sur la capacité des jeunes LGBTI+ à envisager un avenir inclusif. Par exemple, un tiers (33,19%) des jeunes d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale et un cinquième (20,97%) des jeunes d'Amérique Latine et des Caraïbes estiment pouvoir le faire « assez facilement », alors que cela ne concerne qu'une minorité de leurs pairs vivant dans d'autres régions (8,57% en Asie et Pacifique ; 6,90% en Afrique subsaharienne ; 5,70% en Asie centrale et en Europe centrale et orientale ; 4,76% dans les États arabes). Plus de la moitié des répondant-es des États arabes (65,15%) et de l'Asie et du Pacifique (50,86%) ont déclaré être complètement « incapables de se [projeter dans l'avenir en tant que personne LGBTI+] ».

## ANNEXE 1: Questionnaire d'enquête sur l'inclusion des jeunes LGBTI+

Quels sont les critères de participation ?

- Être âgé-e de 26 ans et moins
- S'identifier comme LGBTI (lesbienne, gay, bisexuel·le, trans, intersexe, etc.), queer ou non-conforme sur le plan du genre

### Introduction

- Cette enquête est une initiative du MAG Jeunes LGBT (France) en collaboration avec l'UNESCO. Elle fait partie d'une consultation internationale sur les droits humains des jeunes LGBTI. En aidant le MAG et l'UNESCO à mieux comprendre les expériences scolaires et de santé des jeunes LGBTI, vos réponses leur permettront de mieux faire valoir vos droits et vos besoins à l'échelle internationale.
- Cette enquête comprend 20 questions et demande environ 10 minutes de votre temps.

1. Quel âge as-tu ? (menu déroulant)

2. Dans quel pays habites-tu ? (remplir)

3. Quelle est ton occupation principale ? (menu déroulant : j'étudie ; je travaille ; je ne travaille pas et n'étudie pas)

4. L'orientation sexuelle réfère aux attirances sexuelles et/ou romantiques qu'une personne ressent. Lequel de ces énoncés décrit le mieux ton orientation sexuelle ?

- Je suis gay ou homosexuel : Je suis un garçon/homme et je suis attiré sexuellement et/ou romantiquement uniquement ou presque uniquement par les garçons/hommes
- Je suis lesbienne ou homosexuelle : Je suis une fille/femme et je suis attirée sexuellement et/ou romantiquement uniquement ou presque uniquement par les filles/femmes
- Je suis bisexuel·le : Je suis attiré·e sexuellement et/ou romantiquement par les personnes du même genre que moi et par celles d'un autre genre
- Je suis hétérosexuel·le : Je suis attiré·e sexuellement et/ou romantiquement par les membres du sexe opposé – aux garçons/hommes si je suis une fille/femme, ou aux filles/femmes si je suis un garçon/homme
- Je suis attiré·e par des personnes sans égard à la manière dont elles s'identifient
- Je n'ai pas d'attirances sexuelles et/ou romantiques
- Je questionne mon orientation sexuelle

5. Quel sexe/genre vous a été assigné à la naissance ?

- Le sexe/genre féminin
- Le sexe/genre masculin
- Je suis né·e avec des caractéristiques physiques ou biologiques qui ne sont pas strictement femelles ou mâles (intersexe)

6. L'identité de genre réfère à la manière dont une personne s'identifie. Lequel de ces énoncés décrit le mieux ton identité de genre ?

- Je m'identifie comme fille/femme
- Je m'identifie comme garçon/homme
- Je ne m'identifie ni comme fille/femme ni comme garçon/homme
- Je m'identifie à la fois comme fille/femme et comme garçon/homme
- Je ne sais pas/je questionne mon identité de genre

7. Dans cette enquête, nous utiliserons LGBTI pour parler des personnes qui s'identifient comme lesbiennes, gays, bisexuel·les, trans et intersexes. Quelle proportion de tes proches savent que tu es LGBTI?

- Tous mes proches ou une majorité de mes proches
- Quelques-uns de mes proches
- Je n'ai dit à personne que j'étais LGBTI

8. Te sens-tu en sécurité en tant que personne LGBTI dans l'école que tu fréquentes? / Te sentais-tu en sécurité en tant que personne LGBTI dans la dernière école que tu as fréquentée?

- Oui, toujours ou la plupart du temps
- Oui, parfois
- Oui, mais rarement
- Non, jamais

9. As-tu déjà été ridiculisé·e, taquiné·e, insulté·e ou menacé·e à l'école parce que tu es LGBTI? (plusieurs réponses possibles)

- Oui, par mes camarades
- Oui, par mes professeurs ou par des membres du personnel scolaire
- Non

10. As-tu déjà été agressé·e physiquement à l'école parce que tu es LGBTI? (plusieurs réponses possibles)

- Oui, par mes camarades
- Oui, par mes professeurs ou par des membres du personnel scolaire
- Non

11. As-tu déjà été agressé·e sexuellement à l'école parce que tu es LGBTI? (plusieurs réponses possibles)

- Oui, par mes camarades
- Oui, par mes professeurs ou par des membres du personnel scolaire
- Non

12. Envisages-tu/as-tu déjà envisagé quitter l'école parce que tu es LGBTI?

- Oui
- Non

13. Considères-tu que tes besoins comme personne LGBTI sont/étaient abordés par les politiques éducatives ou scolaires?

- Oui, toujours ou la plupart du temps
- Oui, parfois
- Oui, mais rarement
- Non, jamais

14. Considères-tu que tes besoins comme personne LGBTI sont/étaient abordés par les contenus scolaires et d'apprentissage?

- Oui, toujours ou la plupart du temps
- Oui, parfois
- Oui, mais rarement
- Non, jamais

15. Y a-t-il (y avait-il) de l'éducation à la sexualité dans ton école? (plusieurs réponses possibles)

- Oui, et elle inclut des informations sur les personnes LGBTI
- Oui, et elle n'inclut pas d'information sur les personnes LGBTI
- Oui, et elle inclut des informations sur le VIH et les ITSS (infections transmissibles sexuellement et par le sang)
- Oui, et elle n'inclut pas d'information sur le VIH et les ITSS (infections transmissibles sexuellement et par le sang)
- Non, il n'y a pas d'éducation à la sexualité dans mon école

16. As-tu déjà parlé du fait que tu es LGBTI avec une personne que tu consultes pour ta santé (médecin, gynécologue, urologue, infirmière, conseiller, psychologue, etc.)?

- Oui
- Non

16a. (Si oui) Quand tu as parlé du fait que tu es LGBTI avec une personne que tu consultes pour ta santé, t'es-tu senti-e accueilli-e et en sécurité?

- Oui, complètement
- Il m'est arrivé de ne pas me sentir accueilli-e et en sécurité
- Non, je ne me suis pas senti-e accueilli-e et en sécurité

16b (Si non) Pourquoi n'as-tu pas parlé du fait que tu es LGBTI avec la/les personnes que tu consultes pour ta santé? (plusieurs réponses possibles?)

- J'avais peur de me sentir jugé-e
- J'avais peur d'être attaqué-e
- J'avais peur qu'on dévoile mes informations personnelles
- Il n'y a aucun spécialiste pour les personnes LGBTI
- Il n'y a aucun spécialiste pour qui que ce soit
- Je n'ai pas besoin de parler du fait d'être LGBTI avec la personne que je consulte pour ma santé

17. Sens-tu que les autorités de ton pays prennent en considération les jeunes LGBTI lorsqu'elles prennent des décisions?

- Oui, toujours ou la plupart du temps
- Oui, parfois
- Oui, mais rarement
- Non, jamais

18. Connais-tu d'autres personnes qui s'identifient comme LGBTI dans ton école, dans ton université ou dans ta communauté?

- Oui, je sais qu'il y en a, mais je ne les connais pas personnellement
- Oui, j'en connais quelques-unes
- Oui, j'en connais une ou deux
- Non, je ne connais personne qui s'identifie comme LGBTI

19. En tant que jeune LGBTI, es-tu capable de te projeter dans l'avenir dans ton pays?

- Oui, assez facilement
- Oui, mais seulement en partie
- Non, je n'arrive pas à me projeter dans l'avenir

20. Comment pourrais-tu te sentir mieux dans ton pays en tant que jeune LGBTI?

Merci beaucoup d'avoir répondu au questionnaire !

## ANNEXE 2 : Liste des pays représentés dans l'enquête

Pays	Nbr de répondant-es
Chine	12,494
Fédération de Russie	3,359
France	2.001
Brésil	1,109
Ukraine	310
Biélorussie	238
Chili	180
Canada	166
Égypte	160
République de Corée	119
Arabie Saoudite	90
Kazakhstan	80
Belgique	73
États-Unis d'Amérique	71
Costa Rica	65
Liban	63
Mexique	55
Japon	41
Autriche	38
Australie	37
Tunisie	37
Lituanie	33
Bolivie	32
Pays-Bas	32
Algérie	30
Italie	30
Royaume-Uni	30
République de Moldavie	28
Équateur	28
Nouvelle Zélande	25
Allemagne	23
Kenya	23
Slovénie	18
Maroc	18
Espagne	16
Lettonie	16
Philippines	14

Colombie	14
Grèce	13
Indonésie	13
Jordanie	13
Singapore	13
Malte	11
Suisse	11
Israël	11
Chine, Hong Kong	10
Zambie	10
Venezuela	10
Kuwait	10
Kirghizistan	10
Sénégal	9
Portugal	9
Malaisie	9
Vietnam	8
Estonie	8
Arménie	8
Libye	8
Émirats arabes unis	7
Danemark	7
Mali	7
République arabe syrienne	7
Soudan	7
Argentine	6
Azerbaïdjan	5
République tchèque	5
Inde	4
Bahreïn	4
Turquie	4
Mongolie	4
Pérou	3
Pologne	3
Malawi	3
Ouzbékistan	3
Islande	3
Thaïlande	3
Iraq	3

Irlande	3
Finlande	3
Iran (République islamique de)	2
Yémen	2
Géorgie	2
Guatemala	2
Norvège	2
Bosnie-Herzégovine	2
Cambodge	2
Slovaquie	2
Qatar	2
Sri Lanka	2
Chine, Macao	2
Haïti	2
Oman	2
Romanie	1
Rwanda	1
Cote d'Ivoire	1
Uruguay	1
Myanmar	1
Burundi	1
Népal	1
Paraguay	1
El Salvador	1
Turkménistan	1
Mozambique	1
Maurice	1
Chypre	1
Honduras	1
Somalie	1
Monténégro	1
Pakistan	1
Saint Lucie	1
Total	21,528





Cette publication présente les résultats principaux d'une consultation mondiale sur l'éducation inclusive et l'accès à la santé des jeunes lesbiennes, gays, bissexuel·les, trans et intersexes (LGBTI), ainsi que des personnes non-binaires, queer, pansexuel·les et en questionnement.

Cette consultation, une initiative de l'association française MAG Jeunes LGBT, avec le soutien de l'UNESCO, représente la première collecte d'informations qualitatives recueillie à cette échelle sur les expériences d'inclusion et d'exclusion des jeunes LGBTI+ du monde. Puisqu'il s'agit d'un groupe sous-représenté dans la société civile et dans l'élaboration des politiques, ce rapport contribuera à une prise de conscience de leurs besoins en matière d'éducation et de santé.



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Avec le soutien de  
l'**UNESCO**